

LES DOUZE DU RED STAR VUS PAR AVELLANEDA



DANTHENY
(ci-dessus)



GIUSSEPIN
(ci-contre)



CHRISTIAN JECKER



CZERWONKA SIMON



CLAUDE POIRIER



JULIEN MANZANO



ROGER NOVARRO



MICHEL ORIOT



GEORGES TAILLEPIERRE



ANTOINE GROSCHULSKI



ANTOINE DALLA CIECA



ROGER MOY

DANTHENY ET GIUSSEPIN les gardiens jumeaux

Nos deux gardiens de but m'ont posé pendant toute la saison un problème que j'ai toujours eu du mal à résoudre. Danthény et Giussepín sont tout deux des garçons à l'excellente mentalité. Sur le plan technique, ils ont chacun leurs qualités et leurs défauts, mais ils se valent. Danthény, plus âgé, possède peut-être plus de personnalité et d'expérience, plus de rayonnement aussi. Comme il est grand, il est meilleur sur les balles aériennes. Giussepín par contre, plus vif, plus souple, plus audacieux est capable de réaliser des exploits plus brillants. Pour résoudre la question, je les ai fait jouer alternativement, Danthény, quand les terrains étaient secs et les ballons rebondissants. Giussepín lorsque le sol était boueux et le ballon très lourd. Et je n'ai pas à le regretter, car ils nous valurent tous deux, beaucoup de points gagnés.

CHRISTIAN JECKER l'arrière volant

Lorsqu'il est arrivé de Lille, Jecker était persuadé qu'il devait faire carrière au poste d'arrière central. Mais je ne pouvais éliminer Davion et je dus faire jouer Jecker à l'aile. Au début il avait des sautes de régime, il était inconstant. Le mariage lui donna équilibre et confiance en lui. En quelques mois, il a pris au poste d'arrière central une assurance étonnante. Dans le jeu que nous pratiquons, il est heureux car il peut donner libre cours à son tempérament offensif, et je crois qu'il progressera encore.

CZERWONKA SIMON le goût du risque

Au début il m'a posé des problèmes, car c'est un garçon renfermé et timide. Sur le terrain, il prend une allure décontractée qu'il exagère même parfois, jusqu'à courir des risques énormes pour effectuer un dribble ou une passe. Cet excès de confiance s'explique par la grande valeur technique de Simon, valeur exceptionnelle pour un défenseur. Il est encore marqué par les automatismes du marquage individuel. Aussi dans notre système défensif, il recule souvent trop tôt ou trop loin. Mais à 29 ans il arrive à maturité et s'imposera sûrement en Division I.

CLAUDE POIRIER le défenseur assagi

Je dois le féliciter pour les progrès considérables qu'il a réalisés. Il manqua longtemps de stabilité morale, et puis il s'assagit, surtout avec son passage à Nîmes. D'autre part, sur le plan technique il a trou-

vé sa voie : lui qui voulait être un avant centre, s'est imposé comme un excellent défenseur. Sobre, sûr, adroit, il peut encore progresser et faire une belle carrière, même à un poste de défenseur central.

JULIEN MANZANO le capitaine orgueilleux

C'est une des grandes réussites du Red Star. Il était au début de sa carrière un footballeur très adroit, mais beaucoup trop timide. Heureusement, il a de l'amour-propre et du caractère. Quant il s'est vu, au début de la saison, en concurrence avec Poirier, il a pris le taureau par les cornes et s'est imposé de façon magistrale. Il est même devenu très calme, lui qui est coléreux. Aussi je n'ai pas hésité à lui confier le capitanat de l'équipe. Celui-là fera parler de lui la saison prochaine, car il ne fait que commencer sa carrière de footballeur.

ROGER NOVARRO la fourmi

Il a fini la saison très fatigué et cela l'a conduit à se montrer parfois nerveux. Mais c'est un joueur très complet, qui nous a été fort utile cette saison par son activité inlassable, par sa clairvoyance. Peut-être n'a-t-il pas assez de force de pénétration quand il se lance à l'assaut du but adverse, mais il compense cela par une présence constante dans le jeu et par l'aide précieuse qu'il apporte à ses coéquipiers.

MICHEL ORIOT le métronome

Je dis souvent que je préférerais perdre n'importe quel élément de mon équipe, sauf Oriot, qui est le moteur de notre formation, l'homme de base irremplaçable, celui qui travaille pour les autres de façon intelligente. Pourtant, j'ai eu du mal à l'imposer dans l'équipe. Il est vrai que lorsqu'il est arrivé, il n'était qu'un petit joueur amateur, lourd, en piètre condition physique, à la technique encore rudimentaire. Mais on peut lui tirer notre chapeau, car à force d'ambition et de volonté, il a travaillé comme un forcené pendant trois ans, physiquement et techniquement. Il a progressé régulièrement jusqu'à devenir le meilleur joueur de notre équipe. Et je suis certain que la saison prochaine il franchira encore plusieurs échelons.

GEORGES TAILLEPIERRE le joueur sans ballon

On ne l'apprécie pas toujours à sa juste valeur, en ce sens qu'on voit ses erreurs et ses maladroites, mais pas son jeu sans ballon qui est indispensable au bon rendement de

notre attaque. Devant des adversaires qui pratiquent encore souvent un marquage individuel, Taillepierre rend de grands services lorsqu'il entraîne les défenseurs adverses loin de leurs bases habituelles, lorsqu'il vide une zone par ses courses sans ballon. Il permet ainsi à Oriot de venir s'intégrer à l'attaque dangereusement. Et si Groschulski avait su mieux profiter de son travail il aurait marqué plus de buts. D'autre part, Taillepierre est un garçon au cœur d'or, toujours gai, qui contribue à la bonne ambiance de l'équipe.

ANTOINE GROSCHULSKI le bufeur de force

Je l'avais connu à Strasbourg et je savais lorsque nous l'avons enrôlé au Red Star qu'il nous marquerait beaucoup de buts. Il n'a pas failli à sa tâche. Il s'est montré très utile par sa présence, par son obstination et sa force de tir. Il a même accompli des efforts dans le domaine collectif, tant j'ai insisté sur ce point pour qu'il s'applique. Je regrette seulement qu'il se soit encore trop souvent obstiné à rester dans l'axe du but adverse et qu'il n'ait pas suivi l'exemple de Taillepierre pour le jeu sans ballon. Mais il n'a que 28 ans et il peut fort bien comprendre qu'il n'est pas un vieux joueur. S'il se met dans la tête de faire des progrès, il y parviendra encore.

ANTOINE DALLA CIECA le patron d'attaque

Quand Antoine est arrivé au Red Star, je lui ai confié les pleins pouvoirs du jeu offensif de l'équipe et laissé toute liberté d'évolution. C'était normal puisque sa technique du pied gauche, sa clairvoyance son expérience et sa personnalité devaient lui permettre de souder, de lier le jeu d'attaque. Antoine a fort bien rempli sa mission et contribué à notre remontée. Son rôle, tantôt d'avant de pointe, tantôt de demi, n'était pourtant pas facile à tenir. Mais il s'en tira fort bien, malgré des blessures qui diminuèrent son rendement et contrarièrent sa fin de saison.

ROGER MOY le complément d'Antoine

J'ai senti, lorsqu'il est arrivé au Red Star, qu'il n'avait pas pu s'exprimer dans tous les clubs où il était passé. Nous l'avions pris à l'essai mais j'ai vite compris qu'il nous serait très utile. Il me fallait placer à côté de Dalla Cieca un footballeur capable de donner le ballon avec précision ou sachant le conserver. Moy fut cet homme-là. En plus de son expérience et de sa très bonne technique, il se signala par un jeu de tête et une qualité de tir remarquables. Peut-être n'eut-il pas toujours assez de continuité dans le jeu ? Mais il a progressé et il progresse encore...